

**GAZETTE
DE
MIDDELEBOURG.**



Samedi 11 Mai.

TURQUOISE

CONSTANTINOPLE le 12 mars. Plusieurs milliers de troupes Asiatiques ont passé ces jours-ci par cette capitale, pour aller renforcer l'armée Turque, opposée à l'armée Russe. Le grand-écuyer de Sa Hautesse est parti d'ici le 4 de ce mois, chargé de porter au grand vizir la pelisse d'honneur, comme c'est l'usage chaque fois que les janissaires reçoivent leur solde.

Le grand-seigneur a fait étangler cinq-vingt janissaires qui s'étoient montrés les plus acharnés dans une querelle sanglante qui a eu lieu ici dans les premiers jours de ce mois.

D A N E M A R C.

COPENHAGUE, le 16 avril. La gazette officielle contient un rapport du premier-lieutenant Falzen, où se trouvent les détails suivans : „ Lorsque le lieutenant Buhl, dans la dernière affaire, eut été contraint par la force supérieure de l'ennemi à baser son pavillon, le commandant anglais le somma de s'approcher le plus près possible de son bord, pour recevoir les hommes destinés à l'amarrage du bâtiment danois ; mais le lieutenant Buhl, jugeant combien chaque minute de retard éroit favorable à la flûte des autres chaloupes, refusa fermement d'obéir, malgré les menaces de l'ennemi. Alors le vaisseau anglais se borda et tira des qui, pendant 20 minutes, prirent le lieutenant Buhl pour point de mire. Le capitaine anglais courrois de l'un à l'autre, criant dans sa fureur : „ Tuez-moi cet insolent officier, et j'aurai bientôt fait approcher son bâtiment ! „ Mais le brave Neuenahr, après avoir ordonné à son équipage de se cuoucher sous les bancs des rameurs, se tint immobile sur le pont, se relevant toujours à tourner la barre. Enfin la voix de l'humanité se fit entendre dans le cœur de l'anglais ; il fit cesser le feu, et mit sa chaloupe en mer pour prendre le Danois à la remorque. Par cette rare intrépidité, le lieutenant Buhl a retardé l'ennemi dans sa marche, et sauve la ville de la flotte.

A N G L E T E R R E

LONGDESRES le 20 juillet. (Du Matin.) Toutes les villes manufac-tures adressent des pétitions au ré-
gent. Nottingham est en état d'insurrection ouverte :
on vient de faire partir pour cette destination le 7de
~~ment de dragons~~. Les villes de Glasow, en Ecosse
et de Liverpool jettent des cris de détresse et demandent
que le gouvernement leur fasse des prêts immé-
diats. Le désespoir se manifeste dans toutes les clas-
ses ouvrières ; et tout ce que nous avons sous le veux
ne met que trop au grand jour l'efficacité des me-
sures adoptées par l'empereur Napoléon contre le com-
merce de ce pays.

LONDRES le 22. 1794. (*Du Moniteur.*) Si nous étions la guerre avec l'Amérique, c'est à elle seule qu'elle pourra s'en prendre; et si faire, comme la honte, retomberont entièrement sur elle. Nous n'avons nullement provoquée, à moins qu'elle ne regarde comme une exécration la nécessité où nous avons été d'opposer par représailles, aux décrets de Napoléon, nos ordres du conseil. Elle auroit pu se résigner en paix sans déshonneur pour son caractère, et sans avantage pour son commerce. Si elle contracte une alliance, contre nature, avec la France, si elle préfère se couvrir avec l'ennemi du genre humain, elle va perdre par ce moyen qu'elle n'a pas de plus cruel ennemi; si enfin elle ne craint pas d'entrer de concert avec lui, et de le seconder dans ses projets ascriléges contre la liberté des peuples, et le repos du monde, le crime et le châtiment, une politique aussi iniquitaire retomberont sur sa tête. Ce n'est pas que nous n'ayons dit nous mêmes à une telle conduite de sa part, elle s'est unie des sentiments avec Napoléon, dont le dessein est de s'assujettir l'Amérique dans la guerre qu'il nous fait.

Si après les avertissements d'un de ses plus sages
chiayens, M. Walsh, si après les arguments irréfuta-
bles qu'il lui a présentés, si après les faits incor-
réfutables qu'il a cités et qui prouvent les dangers
d'une alliance avec la France, si après tout cela,
l'Amérique se laisse dans les bras de la France,
nous nous contenterons de dire, que si les désas-
tres, si le déluge de maux qui l'attendent ne sont
pas pour nous un sujet de joie et de triomphe,

MIDDELBURGSCHÉ COURANT,

Zaterdag 11 Mei

T U R K I E

KONSTANTINOPEL den 12 maart. Verscheiden duizenden Asiatische krieggliede zijn dezer dagen door deze hoofdstad getrokken, om het Turkliche leger dat tegen over het Russische staat, te gaan verslaiken. De groot-haimeester des keizers is den 1 dezer van hiern vertrokken, ten einde aan den groot-visier de eere-pel te brengen, gelijk gebruikelijk is. Zoo dikwils de janitsaren hunne soldij ontvangen.

De grote heer heeft vijftig janitaren, die in de eerst
dagen dezez maand de bejameis geweest waren van een
bloedigen oploop affier, met den strop doen straffen;

D E N M A R K E N

KOPPENHAGE den 16 april. De officiële courant deelt een rapport mede van den eersten luitenant Falsen, hetwelk de volgende bijzonderheden bevat: De luitenant Buhl, in den laatsten slag door de vijandelijke overmacht gedwongen zijnde zijn vlag te strijken, werd hij door den engelschen commandant gesommeerd zoo digt mooglijk bij deszelfs boord te naderen, ten einde de manschappen, tot de bemanninging van het deensche schip bestemd, te kunnen innemen; doch de luitenant Buhl bedenkende hoe iedere minut van vertraging, gijnszou konde zijn voor de ontkomming der overige vrachtruigen, weigerde ronduit den vijand, nietegenstaande deszelfs bedreigingen, te gehoorzamen. — Op het engelsch schip werden nu scherpschutters geplaatst, die, gedurende 50 minuten den luitenant Buhl voor hun doelwit hielden. De engelse kapitein liep van tien een tot den anderent en schreeuwde in zijne woede: „Schief dien vermeeter officier neder, en zijn vaartrug zaal wel ra naderen!“ Doch de brave luitenant, na zijne manschap bevel gegeven te hebben zich onder de roeiersbanken neder te leggen, bleef onbeweeglijk op het dek, zonder het roer te willeter draaijen. Eindelijk deed de stem der menschelijkheden zich in het hart van den engelschen kapitein booren; hij deed het vuur opphouden, en bracht zijn boot in zee, om daarin met boegleggers te reizen. Doet deze zeldzame onverschrokkenheid heeft de luitenant Buhl den vijand in deszelfs tocht vertraagd, en het overige der flotilla gereed.

ENGELEN

LONDEN den 22 april. (*Uit den Moniteur.*) Van alle de manufaktuur-steden komen er verzoekschriften bij den Regent in. Nottingham is in staat van openbare opstand. Men heeft het 7de regiment dragoner daar heen doen trekken. De steden Glascow in Schotland en Leverpool, doen de kreet van armoede opgaan en verzoeken dat men hun raumerkelijke sommen geld voorschiet. De wanhoop verspreidt zich over alle de klästen van werklieden, en alles wat zich voor het oog opdoet, doet klaar zien hoe krachtdadig de maatregelen zijn, die keizer Napoleon tegen den koophandel vondt in het werk stelt.

LONDEN den 23 april. (*Uit den Moniteur.*) Indien wij oorlog krijgen met Amerika, zal het zuikte aan zicht zelven te wijten hebben, en de misslag zoo wel als de schande zullen geheel en al op dat land nederkomen. Wij hebben het geenszins uitgedaagd, ten zij het als een uitdaging beschouwe de noodzaelijkhed wier in wij ons hebben bevonden, om bij wege van reprechte, tegen de besluiten van Napoleon, onze orders van den raad over te stellen. Amerika had zich in vredes kamer handhaven zonder oneer voor deszelfs karakter, en meer voordeel voor deszelfs handel. Indien het eene alliantie tegen de marine — over Frank, en Langay, indien het verkiest te zamen te staan met den vijand van het menschenlyk gelacht, zal het wieds ondergaan, dat geen wreeder vijand heeft dan dien, indien het eindelijk niet vreest van in overeenstemming met hem te handelen, en hem in zijne heiligschentige ontwerpen tegen de vrijheid der volken en de rust der wereld te ondersteunen, zy het misdadige en de straf van eene zoo gedrochtelike staatkunde op deszelfs hoofd nederkomen. Niet dat wij ons niet op zulk een gedrag van de zijde van Amerika te wachten hebben gehad, het heeft zich in gevallen vereenigd met Napoleon, wiens wensch is Amerika in

Indien na de waarheden eningen van eenen zinnet wille
burgers, den heer Walsh, in die onwederbreker, te be-
wijstredene die bij voorgebragen heeft, na de onweder-
legbare feilen die hij heeft aangevoerd en die de gevaren
van een verbond met Frankrijk bewijzen. Amerika zicht
in de armen van Frankrijk werpt, zullen wij ons verge-
nogen niet te zeggen, dat Indien die ontheven, Indien
de zondvloed van rampen die op hetzelve wachten, niet
voor ons eene slof zijn van vreugde en van zegepraal.

ils n'élevront certainement dans les coeurs anglois un sentiment de pitie.

Le Montagu, venant de devant Corfou, a apporté des lettres de Minorque, qui vont jusqu'au 23 derniers derniers. Sir Charles Cotton étoit échoué dans cette île avec sa flotte. Le temps étoit si mauvais depuis 2 mois qu'il n'avoit pu meute en mer. Les vaisseaux suivans étoient à l'ancre à Mahon; le San Jose, le Ch. Cotton, l'Héros, sir Samuel Hood; la Ville de Paris, amiral Freemantle; le Royal Sovereign; les Temeraire, le Tigre, l'Ajax, le Turk; la Warspite, le Repulse, le Kent; le Sultan; le Centaure et l'Achille (tous vaisseaux de ligne); le Volontaire; l'Euryalus et le Cephalus. L'Invincible croisoit devant Carthagène. Le Blake et le Bonhomme croisoient devant Barcelone, où étoient entrés dernièrement trois frégates François venant de Tortosa avec un convoi chargé de vivres pour l'armée François. Le Blake étoit à se réparer à Malte, et le Bonhomme à Gibraltar. Le change est très-désavantageux à Minorque pour les officiers de l'escadre, vu que les piastres sont à 6 shells, et qu'elles n'ont cours que pour 5. L'Amiral Pickmore doit arborer son pavillon sur le Temeraire, vu que sir Richard King est nommé expatrié commandant de l'escadre. L'Amiral Charles Bayle va prendre son commandement à Malte.

EMPIRE FRANCAIS.

PARTS le 2 mai. Un événement affreux vient d'arriver dans l'exploitation de la houille du val Saint-Lambert; en voici les détails siègeans, contenus dans une lettre de Liège.

Le 25 avril, à sept heures du soir, les ouvriers de nuit venant d'entrer dans la fosse, deux d'entre eux marchosent en ayant pour chasser l'air inflammable, lorsque le garde feu, qui se trouvoit à l'entrée de la momie, y mit le feu avec sa lampe. Cette vapeur meurtrière, produisit du gaz qui se dégagé des deux qui remplissent les anciens travaux de la veille de Mal-garnie, occupait, sans doute, tous les vingt, puisque la détonation a été si terrible, qu'elle s'est fait ressentir, en même tems, au niveau du bureau et dans les deux bocquetays, que la majorité des travaux a été bouleversée, et que le bureau d'rage a été détruit. Les suites de ce terrible événement sont que sur 54 hommes qui étoient alors dans le bureau, 33 ont été tués subitement, et 18 blessés plus ou moins grièvement. Un seul (Baptiste Mottart) a échappé à ce désastre général. Cet homme est le nommé Craneck, qui n'avoit eu qu'une légère blessure, et en le courage de redescendre vers le bureau pour sauver ceux de ses camarades qu'ils pouvoient espérer de rappeler à la vie. Le dévouement de ces deux braves ouvriers n'a pas été sans succès, et ils ont contribué à sauver 17 hommes plus ou moins blessés.

PARTS le 3 mai. S. M. l'empereur a décrété ce qui suit:

Le palais de Saint-Cloud, le 29 avril 1811.
NAPOLEON, empereur des Français, roi d'Italie, protecteur de la confédération du Rhin, médiateur de la confédération Suisse, etc., etc., etc.

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur,

Notre conseil d'état entendu:

Nous avons décrété et décretions ce qui suit:

1. Ici. A dater de la publication du présent décret, il est établi, dans toute l'étendue de notre empire, un droit d'un centime par feuille d'impression, sur tous les ouvrages connus en imprimerie sous le nom de labours, quelque soit le format du volume, si ces ouvrages n'appartiennent à aucun auteur vivant ou à ses héritiers.

2. Ne seront pas passibles de cette taxe, les ouvrages d'imprimerie édusus sous le nom d'ouvrage de ville ou bilboquets.

3. Le produit de ce droit sera affecté aux dépenses de notre direction générale de l'imprimerie et de la librairie.

4. Le mode de perception et le mode de comparaison seront réglés par nous en notre conseil d'état, sur la proposition du directeur général et sur le rapport de notre ministre de l'intérieur.

5. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

(signé) NAPOLEON
par l'Empereur.

Le ministre secrétaire d'état

(signé) Le comte D'ARCU.

S. VAN HOEK, in de Langeville Litt. K. Not 256, door Z. E. den Heer Prefect van het Departement der Monden van de Schelde aangeboden tot beëdigd. Franslaer uit de Nederduitsche in de Fransche, en uit de Fransche in de Nederduitsche Taal, geest daar van bij dezen aan het Publiek kennis, en biedt zijnen dienst den zoodanigen aan, die eenige stukken noodig hebben.

Te Middelburg, gedrukt by de Wedowen W. en J. ABRAHAMS.

zullen zij voorzeker in de Engelse harten staan, en medelijden verwekken.

De Montrouge, van voor Corfou komende, heeft brieven van Minorca meegebracht, welke tot den 23 der maand gaan. Sir Charles Cotton was nog niet 251 ne vertoet in dat eiland. Het wege was gedurende twee maanden 200 liegen dat hij niet in zee had kunnen loopen. In Mahon lagende volgende schepen ten anker: San Jose, Sir Ch. Cotton; Hibernia, Sir Samuel Hood; Ville de Paris, admiraal Freemantle; Royal Sovereign; Temeraire, Tigre; Ajax; York; Warspite; Repulse; Kent; Sultan; Centaur, en Achille, (allen linieschepen). De Volontaire, Euryalus en Cephalus. De Invincible kruisde voor Carthagène. De Luake en Bambah lagen voor Barcelona, waar olangs drie Fransche fregatten, uit Toulon komende, met een transport levensmiddelen voor de Fransche armée geladen, waren binnengekomen. De Engle was in Malta om gerepareerd te worden, en de Conqueror te Globster. De wissel is te Minorca zeer voordeilig voor de officieren van het eskader, daar de piaster op 6 schellingen staat en docht voor 3 coups heeft. De admiraal Pickmore moet zijn ving op de 7 meaire heissen, daar sir Richard King tot Kapitein-kommandeur van het eskader benoemd is. De admiraal Sir Charles Boyce zal zijn komandement op Malta gaan vervatten.

F. R. A. N. K. R. I. K.

PAP IJS den 2 maer. In de koolmijngraven van het dal van Saint-Lambert heeft een verschrikkelijk gevall plaats gehad; waarvan de treurige bijzonderheden uit een brief van Luik, hier volgen:

Op den 25 april, ten 7 ure avonds, toen de nachtwerklieden in den kluil nederkwamen, slapten er twee van hun vooruit op de ontvlambare lucht te verdrijven, terwijl de vuurwachter, die aan het ingang van den trap stond, met zijn licht die lucht ontflikte. Die dodelijke damp, een uitwerksel van het gaz, dat zich met het water loszette, dat in de oude werken van de acher van Mal garnie was, bezette ongetwijfeld alle ledige ruimten, wyl de losbarsting zoo vreeselijk is geweest, dat zij ziek te glijker tijd op een gelijke vlakte over den ingang en in de beide broekplaatsen heeft doen gevoelen, dat het grootste gedeelte van de werken om verwoorpen is geworden, en dat het luchtgas vernietigd. De gevolgen van deze beklaaglijke gebeurtenis zijn dat van de 54 personen, die toen in de mijne groeve waren, er 35 plotseling zijn gedood, en 18 meer of minder zwaar gekwetst. Een enige, Baptist Mottart, is dezen algemeenen ramp overleefd. Die man eneek geken Craneck, die maar eene ligte wond had, liep haars goede genade weg, en wond de mijngroeve niet te knussen om die gesne van hemne gezellen, die zij nog hoop hadden van in het leven terug te roepen, te redden. De ijver van deze twee brave werklieden is niet vruchtelos geweest, zij hebben het hunne toegebracht om 17 manchen, die meer of min gekwetst waren, te redden.

PAP IJS den 26 April. In ditzelfde heeft het volgende decreet geschied:

In het paleis van Saint-Cloud, den 29 april 1811.
NAPOLEON, keizer der Franschen, koning van Italië, beschermher van het Rijnverbond, be middelaar van het Zwitsersch Bondgenootschap, enz., enz., enz., enz.

Op het rapport van openbaar minister van binnenvlakische zaken:

Onzen staatsraad gehoord;

Hebben wij gedeclareerd en decreteren:

Art. 1. Te rekenen van de bekendmaking van dit decreet, is er, in de geheele uitgestrektheid van ons rijk, eene belasting van een centime van ieder blad druksel, van alle werken, bij de drukkerijen bekend onder den naam van labours, (uitgebrachte werken en van grooten oplang) hoedanig ook het formaat van het dael zij, gelegd, indien deze werken niet aan eenig in lezen zijnde schrijver of deszelsels erfgenamen behooren.

2. Aan deze belasting zullen niet onderhevig blijvende gedrukte werken, bekend onder den naam van ouvrages de ville of bilboquets. (Geringe werken of blaadjeboeken.)

3. De opbrengst van deze belasting is bestemd voor de uitgaven van ons algemeen bestuur van de drukkerijen en den boekhandel.

4. De wijze van heffing en die van comptabiliteit zullen door ons in onzen staatsraad begeleid worden, op voordrag van den directeur-generaal en op het rapport van onzen minister van binnenvlakische zaken.

5. Onze minister van binnenvlakische zaken is belast met de uitoering van dit decreet, en moet uiterlijk een teo geplante zal worden. 29 apr.

(getekend) M. A. P. O. L. E. D. N.

Van wegen den Keizer:

De minister secretaris van staat

1. 29 apr. getekend) De graaf D'ALBRETT

te doen verstaen.

30 apr.

Frederik werd van een ZOON verlost, Aryna van den

Pr. "Echtgenote" van

ROTTERDAM

N. J. A. C. HOFFMANN

den 7 Mei 1811.